

Le professeur demanda à chacune d'exprimer leurs sentiments de reconnaissance pour l'intérêt que témoigne Mgr Fabre à l'institution, et les motifs de cette reconnaissance. Ce dialogue a l'avantage de montrer que la méthode orale est d'une application générale, car toutes les élèves figurant dans cet exercice se font, à des degrés divers, très bien entendre et très bien comprendre. En outre, ce dialogue prouve que ces élèves possèdent une bonne mémoire, et ne sont point arrêtées en public par une timidité qu'excuserait leur infirmité.

Après les sourdes-parlantes, les sourdes-muettes ont mimé leurs souhaits de bienvenue à Monseigneur, souhaits qu'une sœur de l'institution traduisait en même temps à haute voix. Ceci indique de suite la supériorité de la méthode orale. Ajoutons que les élèves de l'autre méthode ont une vivacité dans le geste, une expression dans le regard qui sont très saisissantes, mais ne peuvent se comparer à la parole, quelque intelligents, quelque frappants que soient leurs signes.

* * *

Quand on songe aux bienfaits que retirent ces élèves de leur enseignement ; aux avantages religieux, moraux, intellectuels qu'elles doivent à l'institution, dont la plupart, comme nous le verrons, sont les pensionnaires pour ainsi dire gratuites, on comprend la profonde reconnaissance de ces élèves pour leurs maîtresses si dévouées. La sourde-muette qui, dans les familles pauvres, a trop été souvent l'objet inconséquent mais réel d'absence de sympathie, se sent de suite enveloppée dans une chaude atmosphère d'intérêt, d'affectueuse sollicitude qui lui fait comprendre la grandeur de cette vertu, la charité.

Comment n'éprouverait-elle pas ces sentiments pour tous ces soins dont on l'entoure constamment ?

Elle trouve là en effet, au point de vue matériel, de vastes dortoirs bien chauffés et bien ventilés, hauts d'étage où l'air circule largement.

Les lits y sont espacés d'une manière convenable ; de vastes armoires ménagées dans les murs permettent d'avoir sous la main les vêtements de chaque élève. Tout est tenu avec le plus grand ordre. On exige l'observation stricte des soins de la toilette pour lesquels divers systèmes de lavabo et de bains sont installés.

Chaque dortoir est desservi par deux escaliers, ce qui est précieux au cas toujours à prévoir d'incendie.